EL-TARF

Plus de 7 milliards de dinars pour l'amélioration des conditions de vie des citoyens

Il semble que la wilaya d'El-Tarf est partie du bon pied pour rattraper son retard en matière d'aménagement des réseaux primaires et secondaires ainsi que pour l'amélioration urbaine touchant l'ensemble des communes et ce, après plusieurs années de passivité et de laisser-aller.

D'emblée, le premier homme du secteur, en l'occurrence M. Koutchoukali Mohamed Yazid, indiquera que «nous avons mis les bouchées doubles pour que l'ensemble des opérations concernant les VRD (voirie et réseaux divers) soit achevé avant le 31 décembre 2009. Tout sera réalisé à 100 %. L'enveloppe allouée à l'ensemble desdites opérations dépasse les 150 milliards de centimes. Ce chapitre, qui touche 1 300 logements, pour le volet de l'habitat rural groupé et 2 900 logements pour celui du logement social participatif (LSP), est géré conjointement avec la Dlep (direction du logement et des équipements publics).» Et d'ajouter pour mieux étayer ses dires : «L'aménagement des réseaux primaires et secondaires concerne les sites vierges appelés techniquement des îlots composés chacun de 5 à 150 logements pour l'habitat rural et 20 à 1000 logements pour le LSP.

Il s'agit de les doter de voies principales et secondaires, d'électricité, d'eau potable, de parking, de trottoirs... Concernant l'habitat rural, particulièrement, nous tenons à ce que ce type de construction garde son cachet rural et ses spécificités intrinsèques. De fait, les axes sont en béton, l'éclairage est particulier...» Cependant, le commis de l'Etat tiendra à faire noter qu'«au préalable nous avons invité, après l'accord du ministère de tutelle et le lancement de trois consultations et deux appels d'offres, une dizaine de bureaux d'études locaux à qui nous avons expliqué notre démarche de travail et ce que nous voulons faire en la matière. En ce qui concerne le LSP, 10 sites sont en cours d'achèvement, alors que pour l'habitat rural, ce sont 17 sites qui sont en cours d'aménagement». Abordant l'autre point cardinal de son secteur, à savoir l'amélioration urbaine, M. Koutchoukali affirmera sereinement que «toutes les opérations sont lancées. L'enveloppe dédiée par les pouvoirs publics à ce chapitre est de l'ordre de 400 milliards de centimes touchant 95 sites.

Ce sont des sites déjà viabilisés, mais où il existe un déficit que ce soit pour les routes, l'eau potable, l'électricité, l'assainissement... Ainsi, le but est de corriger ce qui est à corriger. De relooker le site, de le doter d'espace vert...» Dans sa lancée, il révélera que «pour l'année 2005 le programme a été achevé à 100%. Pour l'année 2006 à 80%, en 2007 à 45%, et en 2008 à 35% pour le taux physique. Malheureusement, en 2009, nous n'avons pas eu de dotations budgétaires pour ce chapitre (une année consacrée à l'achèvement du programme quinquennal).

En ce sens, nous avons sollicité le ministre pour une enveloppe de rattrapage de 80 milliards de centimes à dispatcher sur 8 sites. Il y a lieu de savoir qu'à titre exceptionnel, notre secteur a bénéficié, au cours de cette année dans le cadre du programme de rattrapage, de 60 milliards de centimes pour l'aménagement de 3 POS (plan d'occupation des sols). Par ailleurs, 14 autres POS seront aménagés.

Ces opérations vont favoriser un développement cohérent des communes touchées, un meilleur encadrement des actions urbanistiques et une meilleure protection des espaces urbains».

Pour ce qui est de l'année 2010, notre interlocuteur dira que «la wilaya bénéficiera de 200 milliards de centimes pour l'aménagement des grands centres urbains à travers toute la wilaya».Interrogé sur les contraintes qui entravent la réalisation des projets dans les délais impartis, M. Koutchoukali martèlera sans ambages et sans fioritures que «la non-maturation des études constitue un écueil de taille, ce qui nous a amenés à en reprendre certaines. Il est nécessaire et impérieux de leur donner le temps qu'il faut. Les intempéries sont un autre obstacle pour le respect des délais ; et pour cause, la wilaya a connu cette année une pluviométrie sans commune mesure durant au moins 8 mois. Le non-respect des délais pour l'achèvement des réseaux à l'image de celui du gaz de ville retarde l'entame des opérations relevant de notre secteur.

Enfin, les multiples retards dans l'achèvement des logements (LSP et habitat rural) ont un impact direct et négatif sur nos prévisions et notre planning».

En guise de conclusion, le directeur interpellera l'ensemble des entreprises locales «à être et à devenir des partenaire fiables. Notre administration est là pour les assister et les accompagner pour le bien de la collectivité et, par ricochet, leur expansion».

Daoud Allam

Les habitants de Bouhadjar en quête de la fraîcheur du M'cid

De nombreux habitants de la localité de Bouhadjar (El-Tarf) et de ses environs rejoignent quotidiennement le col du M'cid tout proche, histoire de fuir, l'espace de quelques heures, la vague de chaleur qui sévit actuellement dans la région. Trônant à quelques encablures de Bouhadjar, à mi-chemin entre les wilayas d'El-Tarf et de Souk-Ahras, ce col, culminant à 1 100 m d'altitude, est très prisé, notamment par les familles n'ayant pas la possibilité de se rendre à la plage, en raison de sa fraîcheur vivifiante, de ses espaces ombragés et ses multiples sources d'eau claire coulant abondamment .

Munies de tout «l'arsenal» du pique-nique, viande grillée, merguez, salades, légumes préparés et autres fruits de saison, ces familles profitent pleinement, à longueur de journée, de la fraîcheur avant de regagner, complètement requinquées, leur domicile au coucher du soleil.

La richesse de la composante floristique, telles les formations herbacées, arbustives, arborées et herbacées, et la couverture végétale variée et très évoluée, ont attribué à cet espace forestier un intérêt touristique remarquable aussi bien pour sa beauté que pour son importance écologique et les richesses qu'il recèle. Le col du M'cid, site féerique et envoûtant, renferme en effet des «curiosités» à même de booster le développement du tourisme de montagne, pour peu qu'elles soient mises en valeur. Tandis que les hommes s'affairent à disserter autour de sujets divers, faisant et refaisant le monde, ou s'adonnent à d'interminables parties d'échecs, les femmes, contentes de se retrouver entre elles, papotent tout leur soûl, surveillant distraitement les flopées d'enfants fourmillant aux alentours.

Des enfants auxquels les élus locaux ont pensé en installant à leur intention, chicanes, toboggans, balançoires et autres jeux littéralement pris d'assaut jusqu'à la tombée de la nuit.

De par sa position stratégique entre deux wilayas frontalières et devant l'intérêt qu'il commence — timidement — à susciter, le col du M'cid pourrait donner lieu, selon des visiteurs, à des aménagements «utiles et rentables» comme les sentiers pour randonnées pédestres ou des circuits de découvertes scientifiques.

APS

MOSTAGANEM

Financement de plus de 2 825 micro-entreprises

Quelque 2 825 micro-entreprises ont été financées dans le cadre du dispositif de l'Agence nationale de gestion de micro-crédit (Angem) depuis 2005 et jusqu'à la fin du 1er semestre 2009 dans la wilaya.

Ces projets, qui ont contribué à la création de 4 190 postes d'emploi permanents et temporaires, ont fait l'objet d'un financement mixte entre l'Angem et le bénéficiaire et un financement triangulaire (Angem-bénéficiaire-banques), selon le coordinateur de wilaya de l'Angem, M. Chaïb-Draâ Sadek. La première formule de financement a concerné 2 566 bénéficiaires dont les projets ont généré près de 3 879 postes d'emploi dans les créneaux des métiers et de l'artisanat pour l'acquisition de la matière première (coton, cuir, tissu et autres).

Les porteurs de projets versés dans les activités agricoles, de services et d'industrie ont également bénéficié d'un montant global d'investi-ssement dépassant les 430 millions de dinars.

Pour le financement triangulaire, un montant de 82 millions de dinars a été dégagé pour 269 projets. Cette formule a permis de générer plus de 306 postes d'emploi permanents dans les créneaux de la menuiserie d'aluminium, la mécanique automobile, la couture, la soudure, l'électricité auto, l'apiculture, l'élevage bovin et autres.

Les gérants de ces projets parmi les universitaires et les diplômés des CFPA se sont engagés aussi à assurer la formation des stagiaires fréquentant les CFPA dans les différentes spécialités afin de perfectionner leurs compétences. M. Chaïb-Draâ Sadek a encore indiqué que l'Angem a accordé, au cours des quatre dernières années aux jeunes promoteurs, plus de 100 millions de dinars sous forme de crédits sans intérêts.

La part du lion des crédits accordée par ce dispositif de promotion de l'emploi a été octroyée aux zones déshéritées à travers la wilaya de Mostaganem, dans le but d'encourager les jeunes de ces régions à trouver un emploi. Les jeunes promoteurs des daïras de Bouguirat et Mesra ont bénéficié de crédits dépassant les 15 millions DA.

APS

Le Soir d'Algérie **recrute correspondants pour les wilayas de Khenchela, M'sila, Biskra, Jijel, Saïda et Mostaganem. Envoyez CV au : 021 67 06 76**

TLEMCEN

Le chef de l'exécutif à Marsat Ben-M'hidi

C'est une visite matinale qu'a effectuée le wali de Tlemcen à la station balnéaire de Marsat Ben-M'hidi (ex-Port-Say).

Cette deuxième visite, en l'espace d'un mois, dans cette daïra de la côte ouest a tout l'air d'un rappel à l'ordre pour certains responsables qui ne semble pas suivre le rythme du plan de développement spécifique à cette région touristique. Beaucoup d'argent a été investi et il est vrai que Port-Say a complètement changé de look ; ce qui d'ailleurs a énormément surpris les premiers estivants. Cette visite de travail du staff de l'exécutif répond à l'appel des citoyens et surtout pour évoluer les travaux en cours.

Rappelons que lors de sa dernière visite, le wali de Tlemcen n'a pas été tendre avec les responsables défaillants en constatant un certain laisser-aller sur le terrain. Cette volonté affichée par l'exécutif de réaliser dans les délais tous les programmes et de ne tolérer aucun retard «serait la raison principale d'une campagne menée contre le chef de l'exécutif», selon certaines sources.

M. Z.

Saisie de pièces détachées au port de Ghazaouet

Les éléments de la douane algérienne ont saisi un important lot de pièces détachées usagées au port de Ghazaouet. Cette marchandise, provenant de la ville d'Almeria, était destinée la vente sur le marché local. Ce trafic a pris une certaine ampleur ces dernières années du fait que la pièce de rechange «Taïwan», qui inonde le marché algérien depuis de longues années, commence à faire l'objet de contrôle rigoureux. L'Espagne toute proche est en train de devenir le nouveau eldorado de la pièce détachée automobile ; toutefois, le problème de la sécurité reste posé eu égard à l'état de la marchandise même si la qualité et la marque d'origine sont connues.

M. Zenasni

MASCARA

Triste spectacle à l'APW

Décidément, les élus n'en finissent pas de se donner en spectacle. Après le comportement du député FLN qui avait défrayé la chronique lors de la remise des prix aux lauréats des examens lundi dernier, c'est autour cette fois-ci de deux membres de l'APW, l'un RND et l'autre FLN de faire dans les dérapages. Dans la salle où devait se dérouler la session de l'APW, et avant l'arrivée du wali, les présents eurent droit à un vocabulaire obscène, ce qui a contraint des femmes élues à quitter la salle. Comme quoi il n'y a pas plus de retenue chez nos honorables élus.

M. Meddeber